Bureau : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 28 JUIN 1888.

Mort de M. Alphonse Tertrou.

M. Alphonse Tertrou vient d'être enlevé presque subitement à sa famille, à ses amis, à ses concitoyens qu'il aimait et dont il était estimé, à la suite d'une courte maladie qui ne paraissait pas, tout d'abord, avoir une issue si prompte, si fatale. C'était encore un de ces Créoles de la vieille roche, qui commencent à se faire rares; pleins de franchise, de loyauté, dévoués à leur famille et à leur pays, et qui ne reculaient devant aucun sacrifice pour être utiles à ceux qui les entouraient et à l'Etat où ils étaient nés. Lui aussi, s'était jeté, tête baissée dans le mouvement confédéré et s'était bravement engagé dans le 13me bataillon de volontaires de la Louisiane, sous le commandement du major Queyrouze. Il y servit en qualité de quartier-maître et c'est comme tel qu'il assista à la bataille de Shiloh où ce corps d'élite fut effroyablement décimé.

L'homme d'affaires, chez lui, était à la hauteur du citoyen, du père de famille et son honorabilité était égale à son habileté. Fort connu, fort estimé sur notre marché au coton, il était un de nos meilleurs facteurs. Quand il est mort, il représentait l'importante maison Pugh frères, dans laquelle son fils est associé. La nouvelle de sa mort a produit parmi nous une pénible impression. Il n'avait que cinquante-huit ans et tout faisait prévoir qu'il vivrait encore de longues années pour le bien de sa famille et à la satisfaction de ses très-nombreux amis. Il était né dans ce St. Martinville, qui a produit tant de braves gens, tant de nobles cœurs, et il n'est pas un de ceux qui ont fait le moins honneur au village d'où il sortait. Sa mort sera aussi regrettée dans les Attakapas qu'à la Nouvelle-Orléans. Une foule d'amis a accompagné hier ses restes à leur dernière demeure.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 juin 1888.—Indications pour la Louisiane: Température stationnaire. Vents frais et légers du sud. Pluies locales.

Température du 27 juin 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	25
Midi	84	29
3 P. M.	86	29
6 P. M.	82	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John T. Clark à Mlle Linnie Maybell.
Allen Washington à Mlle Serina James.
Jacob Guhman à Mlle Louise Weidt.
Andrew Schmitz à Mlle Mary Reikamp.
Wm. Barrow à Mlle Mary Johnson.
Peter Montifore à Mlle Maggie Pendergrast.

Naissances.

Mme George Koenke, un garçon.
Mme Adam Lorch, un garçon.
Mme Charles Fitzsimmons, une fille.
Mme John Kirch, un garçon.
Mme Blaise Ueberschlagh, une fille.
Mme James Vesay, une fille.
Mme Théodore C. Aufdemerle, une fille.
Mme Edwin A. Blakeman, une fille.
Mme Frank Gemila, un garçon.

Décès.

Ella Murray, 34 ans, 69 rue Pavilion.
Lizzie Ball, 14 ans, rue St. Dennis et Toledano.
Mabel Backer, 3 mois, 360 rue des Magasins.
Mme H. E. Anderson, 21 ans, 134 rue Gasquet.
Annie M. Triay, 1 an, rues Lafayette et Bolivar.
Estelle Johnson, 8 mois, rue Derbigny, près Laharpe.
Mme Rosa Basile, 27 ans, rues Constance et General Taylor.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

James Coyle à John Coyle et als., un terrain dans l'ilet borné par les rues Jackson, Baronne, Philip et Dryades, $500.

John F. Brennan à Thomas J. et Wm. Byrnes, deux terrains dans l'ilet borné par les rues Ste. Claire, Annonciation, Ste. [illegible] $2,775.

[illegible] à A. J. Winter, un terrain dans l'ilet borné par les rue Locust, Première, Deuxième et Freret, $145.

John B. Judin à Michel Bouziger, un terrain dans le 2me district dans l'ilet borné par les rues Royale, Bourbon, Quartier et Esplanade, $2000.

Mlle E. Tureaud à William F. Cook, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Bienville, Donaue, Derbigny et Roman, $1475.

D. Ferguson au Firemen's Building Aux-n, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Marigny, Solidelle, Mandeville et Prosper, $500.

Cour Civile de District.—N. Burke contre Ferdinand Caspar. Jugement en faveur du demandeur pour $350.

Wm. D. Golding contre Wm. Golding et autres. Jugement en faveur du demandeur pour $540 92.

Interdiction de Philippa Mc Givney. Le jugement est rendu contre celui-ci, qui a été reconnu incapable de gérer ses affaires.

W. J. Lewis contre la ville—Jugement en faveur du demandeur pour $1,371 71.

Barber Asphalt Paving Co. contre H. R. Cogrove—Jugement contre le défendeur pour $2,164 65.

John G. Grant contre Mme et M. J. G. Hodgson—Jugement en faveur du demandeur pour $166 25.

J. D. Bell contre A. K. Miller & Cie—Jugement en faveur du demandeur pour $134 50.

Mme Camille E. Berges et son mari, contre J. B. Abadie, pour obtenir qu'il soit renvoyé d'un local qu'il occupe au coin des rues St-Philippe et Decatur.

Les propriétaires Jantes Geratty et Anne Mooney sont opposés.

Frank Roder & Cie., contre Jean M. Sesno pour $15,987.

Michel T. Carroff contre H. H. Hill, pour $200.

Joseph C. Gourdain contre ses créanciers, pour obtenir un délai de 6, 12 et 18 mois.—Actif, $1,752.25; passif, $1,820.88. Réunion des créanciers le 30 juillet, devant T. Ducros.

John Henry & Cie contre Gourdain & Coercier pour $454 10.

North British Mercantile Insurance Co contre Geo. D. Geddes pour $350 70.

Cour criminelle. — Section B.—Julia Singleton accusée d'attaque à main armée a plaidé culpabilité.

John McMahon, port d'arme cachée, 48 heures de prison.

Dan. Burke, attaque, $5 ou 48 heures John Kelly, attaque, $100 ou 3 mois. Rody Parr, voies de fait, 6 mois de prison.

Eglise du Sacré-Cœur. — Le concert organisé au bénéfice de l'église du Sacré-Cœur avec le concours d'amateurs distingués, a eu lieu hier soir. Il a répondu à l'attente des organisateurs et c'est devant une salle pleine que chacune des 10 parties dont se composait le programme a été rendue au vif plaisir de l'assistance qui n'a pas ménagé ses marques de sympathie aux artistes.

[illegible] ceux-ci, M. Maloney, fils du [illegible] s'est particulièrement [illegible] un solo de violon, [illegible] et un duo fort habilement [illegible] avec lui. C'est un [illegible] d'une nature artistique [illegible] développe par des études [illegible] et sérieuses. Son nom a déjà [illegible] au programme de plusieurs concerts qui l'ont fait connaître avantageusement.

Voici quel était le programme :

1. Quartette, voix d'hommes; 2. Solo, violons, M. Maloney; 3. Solo, (soprano) Mme A. Roach; 4 (tenor) M. M. T. Mullody. 5. Quartette, voix d'hommes; 6. Solo (Basse) Dr Edw. Luding; 7. Solo de clarinette, Mlle. L. A. Collet; 8. Duo, M. M. E. Mullody et Dr Ed. Ludwig; 9. Solo de flûte, M. L. E. Colleb; 10. Quartette, voix d'hommes.

Tentative de vol.—On a enfermé à la station centrale un jeune homme du nom de Chas. G. Locester qui, ayant pris pension chez Mme Duffy, rue du Canal, entre Johnson et Prieur, a été accusé de tentative de vol par Mme Barker qui prend pension dans la même maison et qui prétend l'avoir surpris la nuit au moment où il mettait la main sous son oreiller dans l'espoir d'y trouver son argent. L'inculpé nie sa culpabilité. On a retrouvé sur lui une broche appartenant à Mme Barker.

Comparution.—Hier matin a comparu, devant le recorder, Wm. Coleman, le petit marchand de journaux qui a blessé son camarade d'un coup de revolver. Il a été renvoyé en prison sans être admis à fournir caution, en attendant le résultat de la blessure. On a quelque espoir de sauver le blessé.

Institut Picard.—C'est demain qu'aura lieu, à 10 heures du matin, au No 372 de la rue de l'Esplanade, la fête de fin d'année des élèves de l'institution Picard.

De la Nile-Orléans à Covington.—Le voyage de la Nile Orléans à Covington est bien le plus délicieux trajet que l'on puisse faire; l'occasion nous a été fournie hier d'en juger, par M. E. Ferguson, agent général de la Compagnie du East Louisiana RR., qui avait invité la presse à l'inauguration d'un nouveau wagon. Les invités présents étaient MM. Barnett, du N. E. RR.; J. Aby, du *Daily States*, et Chris. Lindauer, du *Picayune*.

Le beau temps sur lequel on ne comptait guère a favorisé cette excursion du mercredi, la seconde de la série que doit donner la compagnie pendant toute la saison d'été. Confortablement installés dans le nouveau wagon dont les banquettes sont fort commodes et munis d'excellents rafraîchissements, nous partons à 7 heures 50 et après quelques minutes de marche nous voici sur les bords du lac dont les eaux ont monté par suite de la tempête; les lames dont il est hérissé lui donnent l'aspect d'un immense champ labouré dans les sillons duquel resterait encore une dernière trace de neige.

Plus loin c'est le remarquable pont qui le traverse qui attire l'attention. Après avoir ainsi parcouru un espace de 21 milles, suspendus au-dessus du lac, on entre brusquement sous bois, et là le paysage se déroule sous mille aspects différents à mesure que le train s'enfonce davantage sous la forêt. Un voyage en pleine verdure et les stations se succèdent rapidement.

Voici enfin Claiborne, le train repart, encore quelques centaines de mètres, on traverse le bayou Falia dont les eaux sont grossies par les dernières pluies et les excursionnistes débarquent à Covington. Dans ce charmant village construit à la jonction du bayou Falia et de la rivière Tchefuncta, sont groupés 750 habitants environ dont les habitations sont cachées en pleine verdure. Là en effet, au milieu des pins et des Chênes croissent aussi les magnolias et les diverses essences.

Les rivières coulent dans un lit de sable d'un blanc éblouissant, cachées par un dôme de verdure que forment sur leur parcours les arbres des deux rives joignant leurs branches auxquelles se mêlent les chèvrefeuilles et les jasmins qui, à la saison décorent de leurs fleurs ce berceau de verdure et embaument l'air de leurs senteurs auxquelles se mêle le délicieux parfum des fleurs de magnolia dont le blanc pur tranche délicieusement au milieu de cette abondante végétation.

Les sites pittoresques abondent, et lorsque le voyageur, le touriste se trouve au milieu de ce vaste jardin, la beauté sauvage, grandiose et calme de cette nature vierge l'invite à y prolonger son séjour. Tout pousse, en cet heureux pays, jusqu'aux poteaux télégraphiques.

On comprend aisément que réunissant de semblables avantages, le village de Covington et ceux qui l'environnent soient pendant la saison d'été le rendez-vous favori des excursionnistes, le séjour des malades et principalement des personnes atteintes de maladies de la gorge ou des poumons, qui trouvent un vésicatoire naturel dans l'air pur, tout chargé des émanations des vastes pinères qu'il traverse.

Les nombreuses sources minérales attirent aussi les excursionnistes, mais en cela, c'est la foi qui sauve. Enfin l'on trouve là des restaurants et dont les prix ne sont point exagérés et où l'on mange d'excellente cuisine. Nous ne pouvons toutefois parler en général et ceci s'adresse à M. Ernest, un restaurateur habile dont nous avons apprécié hier le talent.

Dans son établissement où il y a toujours beaucoup de monde le service est fait avec activité et régularité.

Les amateurs auront désormais l'avantage de n'être point obligés d'attendre au dimanche pour jouir de ces agréables excursions, la compagnie du East Louisiana R. R. mettant pendant toute la saison, chaque mercredi, un train d'excursion qui part le matin à 7 h. 50 de la Nouvelle Orléans et à 4 h. 45 de Covington.

Le trajet est de 3 heures et le prix de $1.

Nous prions M. E. Ferguson d'accepter tous nos remerciements pour la façon toute courtoise dont il nous a traité.

Cercle de la Réforme.—Fête donnée en l'honneur du Consul Français. —C'est ce soir définitivement qu'a lieu la fête que donne le Cercle de la Réforme, en l'honneur du nouveau Consul de France à la Nouvelle-Orléans, M. Dejardin. Si nous en jugeons d'après les préparatifs, elle sera brillante et laissera des souvenirs agréables.

Nous en donnons le programme :

1. Ouverture, chant National — La Marseillaise avec orchestre.
2. Allocution du Président du cercle.
3. Grande ouverture par l'orchestre.
4. Conférence par M. H. Dubos, "Le Français à l'étranger."
5. Marche militaire.

Bal—Le jardin sera brillamment illuminé. Bien que les salons du cercle soient spacieux, nous croyons qu'ils auront de la peine à contenir la foule des invités.

Arrêté.—Le chef de police a reçu de Chicago, un télégramme l'informant que la police vient d'y opérer l'arrestation de Thos. White, un convict libéré il y a six mois du pénitencier de Baton-Rouge. Il a été arrêté pour tentative de vol au grand hôtel du Pacifique à Chicago. White est âgé de 42 ans et d'origine irlandaise.

La méthode Pasteur. — Le Dr Ernest Laplace, qui vient d'arriver de Paris où il a passé quelque temps à étudier la méthode Pasteur pour le traitement de l'hydrophobie, a convoqué chez lui, rue du Canal, dans son laboratoire, le Dr Wilkinson, président du Bureau de santé, M. A. K. Finlay, président du Comité de salubrité, le Dr Chaille, doyen de la Faculté de l'Ecole de médecine de la Louisiane, les Drs Sonchon et Fortemps, et les a fait assister à une expérience d'inoculation.

Il a trépané le crâne d'un lapin, et le cerveau étant à nu, il a injecté sous la dure-mère un peu de matière cérébrale d'un lapin mort de la rage. Le lapin inoculé devra devenir le son tout enragé dans l'espace de huit jours. Le docteur fera sécher alors la moëlle épinière de l'animal, pendant quatorze jours dans une bouteille contenant de la potasse caustique.

Durant ces 14 jours, le virus de cette moëlle perd graduellement ses propriétés et devient presqu'inoffensif. C'est avec cette moëlle que le docteur traitera alors un patient mordu par un chien enragé.

Il inoculera plusieurs fois, chaque fois avec une moëlle ayant séché moins longtemps et dont l'action est plus forte et il procédera ainsi jusqu'à ce qu'il ait inoculé de la moëlle de cinq jours à son sujet dont le système n'aurait pu supporter la violence si elle avait été inoculée de prime abord sans que le corps du malade y fut préparé.

Le Dr Laplace a étudié à fond cette méthode de traitement et il a fait tous les frais nécessaire pour pouvoir la pratiquer et perfectionner ses études. Son laboratoire est muni déjà de tous les instruments que nécessite cette étude. Le Dr Laplace opérera sous peu sur plusieurs patients.

Conseil municipal.—Le Conseil municipal ayant été convoqué hier soir dans le seul but de s'occuper des finances, on a discuté encore la révision du budget de 1888 et adopté plusieurs ordonnances, toutes ayant trait aux finances.

On a aussi voté une résolution en vertu de laquelle, considérant que le vote par l'Assemblée Générale des bills de police ($200,000) et des écoles ($250,000) excédant les revenus dont la ville peut disposer, la mettrait dans le plus grand embarras, demande est faite à l'Assemblée de permettre au Conseil de ville de la Nouvelle Orléans de fixer pour chaque bill le montant qu'il peut leur consacrer.

Boys' High School.—Hier soir a eu lieu à la salle Grunewald, la nomination des gradués de l'Ecole Supérieure des Garçons dont M. E. Doriocourt est le principal. Voici la liste des gradués :

Bartholomew Brandt Brandner.
Albert Ignatius Cavelier.
Emile Gottlier Duchman.
Martin Edward Doriocourt.
James Harvey Eddy.
Edward Hynes.
John Lewis Kennedy.
Wm Barnett Lathrop.
Edward George Leitnman.
Tiley Scovell McCheney.
Frederick Oldendorf.
John Fredetick Verges.
Emile Albert Wagner.
Emanuel Leopold Weil.

Association pour l'entretien de la rue du Canal—Les citoyens qui ont formé une association dans le but de remettre en état et d'entretenir la rue du Canal, se réuniront ce soir à 8 heures au No 4 de la rue Carndelet, dans la salle de l'Association du Parc Audubon.

Au West End.—L'annonce de l'ascension nocture du ballon de M. Warner avait amené beaucoup de monde hier soir au West End, mais le ballon s'est enflammé et les curieux ont été désappointés. Ce n'est toutefois que partie remise, car M. Warner sera de ce soir en état de satisfaire les exigences du public.

L'ascension aura donc lieu ce soir, l'heure qui a déjà été fixée. Le Concert [illegible]

Malade du genou à la cheville.

La peau entièrement partie. Un chair une masse de maladie. La jambe diminuée d'un tiers. Etat sans espoir. Guéri par les remèdes des Cuticura.

Depuis trois ans j'ai été presque estropié par un terrible mal à la jambe, de mon genou jusqu'à cheville; la peau était entièrement partie et la chair n'ait un amas de plaie. Quelques médecin ont prononcé la maladie incurable. La jambe avait diminué d'un tiers de la grosseur de l'autre, et j'étais dans un état presque sans remède.

Après avoir essayé toutes sortes de remèdes et avoir dépensé des centaines de piastres et n'avoir obtenu aucun soulagement, on m'a persuadé d'essayer vos REMÈDES CUTICURA, et le résultat a été comme suit: Après trois jours je ne sais aperçu d'un soulagement marqué pour le mieux, et à la fin de deux mois, j'ai été complètement guéri. Ma peau était purifiée et l'os (qui avait été exposé depuis plus d'un an) est devenu calin. La peau commence à se montrer, et aujourd'hui, et depuis près de deux ans passée, ma jambe est aussi bien qu'auparavant, elle était saine et sans tous les rapports de pas un signe de la maladie se voyant.

S. G. AHERN, Dubois, Comté Dodge, Ga.

Terrible souffrance par les maladies de peau.

J'ai souffert terriblement pendant des années des maladies de peau et de sang, j'ai été obligé de fuir des endroits publics à cause des humeurs qui me défiguraient. J'ai eu les meilleurs médecins et ai dépensé des centaines de piastres, mais n'ai eu aucun soulagement, jusqu'à ce que j'ai essayé les REMÈDES CUTICURA, qui m'ont guéri et laissé ma peau aussi intacte et mon sang aussi pur que ceux d'un enfant.

IDA MAY BASS,
Olive Branch P. O., Miss.

De 145 livres à 172 livres.

J'ai pris plusieurs bouteilles de CUTICURA RESOLVENT avec tous les meilleurs résultats que vous désirer. Environ à cette époque l'année dernière, quand j'ai pris, je pesais 145 livres, et aujourd'hui je pèse 172 livres.

GEO CAMPBELL, Washington, D. C.

NOTE.—La CUTICURA RESOLVENT est sans nul doute le plus grand purificateur du sang qu'on ait jamais composé.

CUTICURA, la grande cure de la peau, et le SAVON CUTICURA exquis pour embellir la peau extérieurement, et le RESOLVENT CUTICURA, le nouveau purificateur du sang intérieurement, sont une cure positive pour toutes sortes de maladies de la peau et du sang, depuis les boutons jusqu'à la maladie de scrofule.

Vendus partout; Prix: CUTICURA, 50c.; SAVON, 25c., RESOLVENT, $1. Préparés par la POTTER DRUG AND CHEMICAL CO., Boston, Mass.

Envoyer pour "comment guérir les maladies de peau" 64 pages, 50 illustrations et 100 témoignages.

BÉBÉS Leur peau et leur cuir chevelu sont préservés et embellis par le CUTICURA MEDICATED SOAP.

Catarrhe Constitutionnel.

Aucune maladie simple n'a produit plus de souffrance ni fait de brèche dans la constitution plus que le catarrhe. Le sens de l'odorat, du goûter, de la vue, d'entendre la voix humaine l'imagination, un ou plus, et quelquefois tous cèdent à son influence destructive. Le poison qu'il distribue dans tout le système attaque toute la force vitale et brise les constitutions les plus robustes.

Ignoré, parce qu'elle est très peu comprise, par la plupart des médecins, impuissamment assailli par les ignorants et les charlatans, ceux qui en souffrent sont peu à peu en proie à la tombe. Il est temps alors que le traitement populaire de cette terrible maladie partage les remèdes à la portée de tous, puisque de suite entre les mains d'hommes compétentes. La nouvelle méthode non essayée jusqu'ici adoptée par le Dr Sanford dans la préparation de la CURE RADICALE du Sanford qui a reçu l'approbation sincère de milliers de personnes. Elle est instantanée à offrir un soulagement dans toutes les maladies de la tête, de la gorge, étouffant et la respiration obstruée et enlève rapidement les symptômes les plus oppressifs, dégage la tête, adoucit l'haleine, restaure le sens de l'odorat, du goûter et de l'ouïe, et neutralise la tendance constitutionnelle de la maladie vers les poumons le foie et les reins.

CURE RADICALE DE SANFORD consiste en une bouteille de CURE RADICALE, une boîte de SOVENT CATARRHAL et un INHALATEUR AMÉLIORÉ, prix, $1.

POTTER DRUG & CHEMICAL CO., BOSTON.

DOULEURS DES ROGNONS

Efforts et Faiblesses

Soulagés en une minute par ce merveilleux Antidote de la Douleur, Inflammation et Faiblesse, le **Cuticura Anti-Pain Plaster.** Le premier et seul emplâtre calmant de douleur. Spécialement adapté pour soulager instantanément et guérir rapidement les Douleurs Utérines de dos, poitrine et de la Faiblesse. Garanti bien supérieur à tous les autres emplâtres. Chez tous les droguistes. 25 cents; cinq pour $1.00; ou, affranchissement gratuit, du POTTER DRUG & CHEMICAL CO., Boston, Mass.

Alsace-Lorraine.

Les époux Dietz et M. Appel, qui sont accusés de haute trahison et qui seront jugés le 2 juillet par la cour suprême de l'empire allemand, viennent d'être extraits de la prison de Strasbourg et dirigés sur Leipzig.

M. Appel sera défendu par M. l'avoué Reinhard, de Strasbourg. Les défenseurs des époux Dietz seront désignés d'office par la cour de Leipzig.

La *Landeszeitung*, journal officiel de Strasbourg, publie un arrêté ministériel ordonnant qu'à partir du 1er septembre les actes publics de la mairie de Dieuze se fassent, non plus en français, mais en allemand.

Un fait assez curieux vient de se passer à la préfecture de Nancy. Une dame alsacienne n'ayant pas opté, habitant l'Alsace-Lorraine, était venue, l'année passée, faire en France un séjour qui fût d'une durée de plus d'un an. Désireuse de rentrer chez elle, elle écrivit, il y a une quinzaine de jours au président de la ville où elle demeure de lui faire parvenir une *passkarte*. Celui-ci répondit que, vu sa longue absence, on ne se souvenait plus d'elle et qu'il était impossible de faire droit à sa demande. Cette dame s'adressa alors à la préfecture de Meurthe-et-Moselle pour obtenir un passeport; mais on ne put le lui accorder, puisque elle n'était pas Française et que la loi défend de délivrer des passeports à des étrangers. Cette dame, qui a des propriétés en Alsace et qui n'a pas quitté les pays annexés à cause de ses propriétés, se voit aujourd'hui obligée de rester en France jusqu'au moment où l'on voudra bien la laisser rentrer en Alsace.

On écrit, de Montreux-Vieux, à l'*Express*, de Mulhouse :

"Le nombre des trains de marchandises qui nous arrivent de France a augmenté, tandis que le service des voyageurs a diminué. La laine et les écorces d'arbre particulièrement passent en grande quantité; presque chaque convoi amène trente-cinq à quarante wagons chargés de cette dernière marchandise. Les trains réguliers ne suffisent pas toujours et l'on est obligé souvent d'en organiser de supplémentaires.

"Ces convois sont dirigés directement sur Mulhouse."

Le tribunal correctionnel de Strasbourg, a condamné à deux mois de prison François Bilger et Philippe Zink, tous deux ouvriers menuisiers, nés à Wissembourg, qui avaient tenté de se réfugier en France pour se soustraire à l'obligation de servir dans l'armée allemande.

Le 15e corps d'armée exécutera, cet été, de grandes manœuvres dans les environs de Mulhouse.

L'Ochsenfeld, près de Cernay, a été choisi comme champ des principales évolutions. Une brigade d'infanterie, une brigade de cavalerie, un régiment d'artillerie, un bataillon de chasseurs à pied et une compagnie de pontonniers y prendront part. Le grand-duc de Bade y présidera.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie. Son emploi est bien plus économique que celle des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en *cans*. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Bonne franchise.

Paris, 27 juin. — Le trois pour cent est coté à 82 francs 57 1|2 centimes.

La Bourse.

Paris, 27 juin.—Il y a eu une grande agitation aujourd'hui à la Bourse, à cause de la rumeur mise en circulation, que les souscriptions relatives à l'emprunt-loterie du canal de Panama ont échoué.

Il y a eu alors de fortes ventes de valeurs de toutes sortes.

La rente de trois pour cent a baissé de 30 centimes; les actions du Canal de Panama de 37 francs; le crédit foncier de 8 3|4 francs et le Rio Tinto de 6 francs 87 centimes.

L'Emprunt du canal de Panama.

Paris, 27 juin—Le *Journal des Débats* dit que le résultat exact des souscriptions à l'emprunt-loterie de Panama n'est pas encore connu, mais on pense que le montant égalera au moins la moitié de la somme demandée.

L'ouverture du Landtag.

Berlin, 27 juin—L'ouverture du Landtag a été fait avec un cérémonial imposant, semblable à celui de l'ouverture du Reichstag.

La Chambre Blanche du vieux château a été de nouveau la scène de ces cérémonies.

Le Roi est entré, suivi des princes de la Maison Royale. La Reine et les princes occupaient un dais, à la droite du trône. Les membres des deux chambres du Landtag étaient placés devant le trône, la chambre haute à droite; la chambre basse, à gauche.

Le président de la Chambre haute a proposé trois hurrahs pour le Roi.

Le Roi a été son casque, pendant qu'il parlait.

Les principaux passages ont été chaleureusement applaudis. A la fin du discours, le Roi a tendu la main au Prince Bismarck, qui l'a baisée, en s'inclinant.

Le Roi a quitté l'assemblée au milieu des applaudissements.

Le discours de Guillaume au Landtag.

Berlin, 27 juin—Le Landtag s'est réuni aujourd'hui. Dans son discours d'ouverture, le roi Guillaume a dit que son gouvernement, comme celui du feu roi Frédéric serait exercé comme un lege de son grand'père il respectera les droits du peuple et ceux de la couronne tous les ministres le sont. Il est fait des bonnes relations qui existent entre l'Etat et l'Eglise Catholique.

L'état des finances de Prusse est satisfaisant; il espère que l'on pourra bientôt alléger d'une partie des taxes qui les accablent, les personnes qui ont peu de ressources. Il a ensuite conclu son discours en répétant la parole célèbre de Frédéric Le Grand : "Le Roi est le premier serviteur de l'Etat."

Texte du discours de Guillaume au Landtag.

Berlin, 27 juin.—Voici le texte du discours du Roi Guillaume devant le Landtag prussien :

"Nous sommes à une époque de tristesse.

C'est pour la première fois que je vous souhaite la bienvenue. Le sceptre n'est resté entre les mains de mon père que quelques mois.

Néanmoins, son règne a été assez long pour faire comprendre à la patrie quel chef elle vient de perdre. Sa dignité personnelle, la noblesse de son esprit, la fermeté par qu'il a prise dans les hautes destinées du pays, la résignation héroïque, chrétienne, avec laquelle il a combattu la cruelle maladie qui l'a emporté, tout cela a redu sa mémoire impérissable dans le cour du peuple.

J'ai reçu de touchantes preuves de souvenirs, de fidélité, de sympathie, d'amour, dans des moments qui ont été bien pénibles pour moi. J'en ai exprimé ma vive reconnaissance à tous ceux qui sont venus m'apporter des consolations. Au moment où, par la mort de mon père, la couronne de mes ancêtres m'est échue, j'ai senti le besoin, dès le début de mon règne, de vous réunir, sans délai, pour prêter devant vous le serment à la Constitution; je jure de la conserver intacte, inviolable et je jure également de gouverner légalement et rigoureusement, avec l'aide de Dieu.

Durant son règne glorieux, autant par les armes que dans la paix, Guillaume Ier a créé la Prusse d'aujourd'hui et réalisé les espérances d'unité nationale du peuple. Mon père, guidé par la même piété, m'a donné l'exemple, en suivant la même politique.

Les proclamations de Guillaume constituent son héritage politique. Je suis résolu à suivre ses traces dans mon gouvernement de la Prusse comme dans celui de l'Empire. Comme Guillaume Ier, j'observerai fidèlement et consciencieusement les lois, je respecterai les droits du peuple.

En même temps, je maintiendra et exercerai les droits constitutionnels de la couronne, pour les transmettre intacts à mon successeur.

Je suis loin de songer à grandir les prérogatives de la couronne et à troubler ainsi la confiance dans la stabilité des lois qui nous gouvernent tous. Aussi longtemps que les droits que je tiens de la Constitution ne me seront pas contestés, ils me suffiront pour assurer l'influence et la marchine nécessaire à la poursuite de notre développement historique.

La façon dont la Prusse est constituée, la position qu'elle occupe dans l'empire, me font croire, en considération des sentiments qui animent les populations, que notre Constitution fait pour le fer Mexican Central a reçu, hier, un télégramme de l'agent central, à Silva, lui annonçant que, dans deux jours, les trains pourront recommencer leur service complet

On fait d'actives démarches pour venir au secours des victimes des inondations, le long du Mexican Central. On parle de 1500 personnes noyées dans Leon. Plus de mille cadavres ont déjà été retirés.

Dans certains districts, les eaux en se retirant, charrient une grande quantité de cadavres. On craint la peste dans le pays et on lève des fonds dans toute la République pour secourir les victimes.

Le Président Cleveland à l'Université de Virginie.

Université de Virginie, 27 juin—Le Président Cleveland, le secrétaire Bayard, M. Vilas et plusieurs personnages importants de la Virginie, sont arrivés ici, par un train spécial, pour assister aux exercices de fin d'année de l'Université de Virginie.

Un voyageur, causant avec un de ses amis, dit à un troisième voyageur qui leur fait vis-à-vis:

—Monsieur, je vous prie de ne pas écouter ce que nous disons.

Le troisième voyageur.—Elle est forte, celle-là! ce n'est pas moi qui *écoute* ce que vous dites, c'est vous qui dites ce que *j'entends*.... Et ça m'ennuie assez!

Bureaucratie.
L'employé.—Votre âge!
La dame.—Vingt trois ans.
L'employé.—Mariée!
La dame.—Veuve.
L'employé.—Avez-vous des enfants!
La dame.—Deux.
L'employé.—Sont-ils majeurs!
La dame.—!!!!!

Gaston vient de dire une bourde, en société; son oncle André respire largement, d'un air de satisfaction.

—Quoni il vient de dire une bêtise, ajoute-t-il, ça me soulage toujours un peu.... parce que je craignais qu'il n'en dit une encore plus grosse!

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, $1; one month, 50c.

Le Prince Bismarck et M. Crispi.

Berlin 27 juin—On pense que le prince Bismarck partira pour Friedericruhe dimanche où il restera plusieurs semaines.

Le bruit court que M. Crispi, premier ministre d'Italie ira audevant du chancelier allemand, à Kissingers.

L'Impératrice Victoria et l'empereur reçoivent le président et le vice-président du Reichstag.

Berlin, 27 juin—L'impératrice douairière Victoria a reçu, aujourd'hui, le président et le vice-président du Reichstag, qui lui ont présenté une adresse de condoléance au sujet de la mort de l'empereur Frédéric.

L'Impératrice les a remerciés de leurs témoignages de sympathie.

Les deux mêmes personnages sont allés ensuite voir l'Empereur et lui ont présenté la réponse au discours du trône.

L'empereur les a remerciés de l'unanimité avec laquelle avait été votée cette réponse et les a priés de transmettre ses remerciements au Reichstag.

Sa majesté a rappelé le vote de la loi sur l'armée, le 6 février, vote qui l'avait enchanté ainsi que son grand-père.

"Il ne s'était à la séance, a-t-il dit, ej c'est lui qui avait apporté la première nouvelle à Sa Majesté. Cette séance restera un des meilleurs souvenirs de sa vie.

Les autorités municipales de Berlin.

Berlin, 27 juin—Les autorités municipales de Berlin ont été reçues aujourd'hui par l'empereur dans la salle de marbre du château.

M. Forcekenbreck a lu une Adresse.

L'empereur l'a remercié pour les expressions de fidélité qu'il a prononcées et a ajouté que comme maîtf de Berlin, il avait suivi attentivement les développements et les améliorations qui ont eu lieu dans les institutions municipales.

En terminant, Sa Majesté a déclaré qu'en outre des écoles et des hôpitaux, le rétablissement des endroits pour le culte devront faire partie des devoirs du gouvernement municipal.

Chambre des Députés italienne.

Rome, 27 juin—Au cours d'une discussion qui a eu lieu aujourd'hui à la Chambre sur le budget, le premier ministre M. Crispi, faisant allusion aux négociations entamées avec la France au sujet d'un traité commercial, négociations qui ont échoué, a dit :

"La France nous demande des concessions que nous ne pouvons accorder. Néanmoins, nous persisterons dans nos efforts pour arriver à une entente. Si nous réussissons, nous espérons que les Chambres françaises sanctionneront le dit traité. Mais on ne doit pas oublier que le parti protectionniste en France est très fort. Le jour viendra où la France elle-même reconnaîtra que la protection est nuisible à ses intérêts.

Le journal Fremdenblatt.

Vienne, 27 juin. — Le *Fremdenblatt* confirme la nouvelle que l'empereur Guillaume rendra visite au Czar, à St-Pétersbourg, dans la première quinzaine de juillet, et puis à l'Empereur d'Autriche.

Le Journal de St-Pétersbourg et le discours de Guillaume.

St-Pétersbourg, 27 juin—Le *Journal de St-Pétersbourg* dit qu'il est satisfait de l'esprit pacifique qui regne dans le discours de l'empereur Guillaume au Reichstag. Cela assure les relations amicales entre la Russie et l'Allemagne.

L'émeute à Seoul.

Shanghai, 27 juin—La population a tranché la tête de neuf fonctionnaires du gouvernement dans les rues de Seoul.

Les étrangers se sont réfugiés dans les consulats. On dit que l'émeute a été faite à l'instigation des Chinois.

WASHINGTON.

Mme Cleveland.

Washington, D.C., 27 juin—Mme Cleveland et sa mère Mme Folsom et M. Ben Folsom sont arrivés en cette ville ce soir à 9 heures.

Le nommé de Harrison à l'œuvre.

Chicago, 27 juin—Un journal de la localité dit que le général Harrison a choisi le colonel W. W. Dudley, ex-commissaire des pensions, pour le représenter parmolliement dans le comité national républicain. Sur notification de sa nomination, le général Harrison a télégraphié au col. Dudley qui était ici, de prendre charge de la Campagne et de mener l'affaire à grand train. Le Col. Dudley qui apprécie l'honneur qui lui est fait, et comprend la lourde responsabilité qui pèse sur lui, répondu qu'il était prêt à faire tout ce qui lui seraient donnés; il sera le secrétaire du comité exécutif national.

John C. New qui a, avec lui, dirigé toutes la campagne, en faveur de Harrison, restera membre du comité exécutif dont tout le monde s'accorde à donner la présidence à J. S. Clarkson. Qui sera le président du comité national? Personne ne le sait encore.

Les prochaines élections présidentielles au Mexique.

St. Louis, 27 juin—Une dépêche de Mexico dit que les élections des électeurs qui doivent choisir le Président et les membres du Congrès ont eu lieu dans tout le pays. Il y a eu un peu d'agitation, mais, jusqu'ici, il ne paraît pas qu'il y ait eu la moindre opposition à Diaz et le ticket du parti de l'administration. On s'attendait à ce résultat et les amis du gouvernement sont dans la jubilation. Il est maintenant hors de question que Diaz fera un nouveau terme.

**Pluies torrentiel